

Izabella Pluta

Université de Paris 8 Département Théâtre

15-20 mai 2017

Cours intensif intitulé

Scène et écrans



« Terra Nova », Crew. Phot. Crew

La scène contemporaine accueille des projections d'images d'une manière particulièrement maîtrisée. Les metteurs en scène font appel à cette solution esthétique si souvent qu'un écran sur scène semble ne plus étonner personne. Cette surface de projection qui, au départ, constituait une solution scénographique, implique pourtant actuellement une étonnante complexité interprétative. Ce « ciné-théâtre », comme le nomme Marc Hollogne, attire des artistes qui en font un véritable champ de recherche. Robert Lepage prévoit un métissage du cinéma et du théâtre en préconisant que bientôt ces deux domaines ne feront qu'un dans l'esprit postmoderne propre au décloisonnement des arts. Et pourtant, l'exploration écranique baptisée « spectacle numérique » (Dixon) n'est pas une invention récente. Restant toujours très proche du cinéma, elle émerge dans les univers féériques du plateau du Châtelet pour s'imposer dans les visions artistiques des avant-gardes théâtrales des années 1920. Un Meyerhold songe déjà à la « cinéfication » du théâtre et intègre des écrans dans sa « Terre cabrée ». Et après les explorations des avant-gardes américaines des années 1960, la dernière décennie du XXe siècle voit finalement une croissance remarquable du nombre de spectacles avec projections d'images et cela dans les mises en scène d'Elisabeth LeCompte, de Robert Lepage, de Krzysztof Warlikowski, etc. Ils apparaissent sur des scènes diverses, expérimentales (Caserne Dalhousie) aussi bien que traditionnelles (Comédie Française). Notre cours tentera de tracer les périodes décisives durant lesquelles les mises en scène ont intégré des écrans dans une représentation théâtrale. Il proposera d'analyser les fonctions variées de l'écran faisant partie de différents dispositifs et sa relation nuancée avec l'acteur.